

29-30-31  
août 2014

Cerbère  
(66)

(F)Estives 2014  
de l'Objection de Croissance

Recherche  
& Décroissance



La croissance,  
c'est terminé.  
Vive la  
décroissance !

Depuis 2006, les objecteurs de croissance, les anti-productivistes, les partisans de l'après-développement, de l'écologie radicale se rencontrent en été pour partager un moment de dialogue. L'an dernier c'était à Notre-Dame des Landes, en 2012 en Belgique (à Rossignol), en 2011 à Moissac (Tarn-et-Garonne)...

Cette année, les (F)Estives sont co-organisées par l'AderOC, l'association d'éducation populaire de l'objection de croissance (<http://www.objectiondecroissance.org/>) et par l'association animée par François Schneider, **Recherche & Décroissance**. Elles se déroulent sous la forme de tables rondes et d'ateliers participatifs à partir d'un thème général chaque année différent. Mais aussi, dans la journée ou en soirée, nous tenons à ce que ces rencontres soient culturelles et conviviales : ce sont des occasions de faire participer des associations locales, d'aborder des problématiques locales.

Contact : objectiondecroissance.org  
secretariat@objectiondecroissance.org

Nous déclinerons le thème de cette année en 3 axes qui seront autant de tables rondes et qui seront aussi traités dans les ateliers, tant théoriques que pratiques :

- Pourquoi décroître ?
- Quels projets pour des sociétés d'a-croissance ?
- Comment décroître, quelles transitions, quelles propositions politiques ?

**Ateliers** divers, théoriques et pratiques : réduire les intrants en viticulture, décroissance des institutions, revivre des savoir-faire artisanaux et paysans, municipalisme libertaire, quelle rupture écologique avec l'UE, monnaie locale et immobilisation foncière, plantes et fabrication de produits d'hygiène courants, RI et DIA, chansons à danser...

Nous profiterons de notre présence en Catalogne pour, le jeudi 28 août, organiser à Port-Bou une rencontre : les expériences de décroissance en Catalogne.



*Le mythe d'une croissance comme moteur de l'économie est en train de s'effondrer. Non seulement même les économistes reconnaissent - enfin avec des chiffres - que la croissance n'a été qu'une parenthèse mais les historiens nous confirment que les « trente glorieuses » n'ont été que les « trente ravageuses ».*

*En ce sens, il ne devrait plus rester que des « objecteurs de croissance » ; parmi lesquels il faudrait distinguer entre les malheureux (ah ! si la croissance pouvait revenir mais... ce n'est plus possible) et les réalistes (la croissance n'a jamais été une solution mais toujours un problème).*

*C'est dans ce contexte que nous devons prendre nos responsabilités : puisque cela fait plus de 40 ans que les seuils de soutenabilité écologique ont été dépassés, comment décroître ? Pour quelles sociétés d'a-croissance ? Par quelles transitions ? Que peut-on rêver après le productivisme et le capitalisme ?*